

Introduction

« *Savoir dessiner est-il un don?* »



Longtemps j'ai cru que le fait de savoir bien dessiner relevait d'un talent ou d'un don qui n'était pas donné à tous. Aujourd'hui, je crois sincèrement que tous les grands athlètes, chefs, musiciens, financiers, etc., ont d'abord eu une passion pour leur domaine. C'est cette passion qui les a poussés à parfaire leur art. Sans compter les heures passées à s'exercer, à comprendre, à analyser, à essayer quelque chose et à reprendre les mêmes exercices. Jamais ce temps n'a pu paraître un effort, mais plutôt un goût d'apprentissage perpétuel. Depuis que j'ai l'âge de tenir un crayon, le dessin a toujours été un passe-temps agréable qui me permettait de rêver, d'imaginer et de créer des univers fantastiques. Tout ce temps passé à dessiner ne m'a jamais paru un effort, un travail difficile ou exigeant. Pourtant, plusieurs personnes m'ont affirmé être incapables de tracer une ligne droite ou n'avoir aucun talent en dessin. Par l'enseignement, j'ai réalisé que tous pouvaient accéder à ce monde merveilleux du dessin, grâce à quelques techniques simples. Bien sûr, le dessin tout comme le sport nécessite une part de volonté ou de travail afin d'arriver au résultat désiré. Par exemple, le cuisinier amateur, sans recette, n'aura pas grand chance de faire lever son gâteau, tandis que le skieur novice suivra des leçons avant d'avoir confiance en ses moyens. Sans notions de base, le dessinateur se retrouvera inévitablement dans la même situation. Il sera incapable de réaliser un dessin intéressant.

Ce livre a pour but de vous communiquer ces notions de base sur le dessin qui vous permettront de réaliser des esquisses d'un grand réalisme et à une vitesse surprenante. Le désir d'apprendre et le travail peuvent faire de chaque apprenti un dessinateur aguerri. Aujourd'hui, je suis convaincu que, plutôt que d'être dépourvus d'un don, les gens rencontrés n'avaient tout simplement pas les connaissances de base pour construire un bon dessin en perspective ou la volonté d'apprendre.

Bien que j'aie suivi différents cours de dessin technique et artistique tout au long de ma vie, aucun d'entre eux ne m'a permis de faire un transfert des acquis dans un mode d'esquisse. Bien sûr, de nombreux livres de référence sur le marché nous expliquent les multiples façons de construire une perspective technique avec des équerres comme instruments à dessin traditionnels. Si les techniques de perspective peuvent varier d'un document à l'autre, elles ont toutes l'inconvénient d'être longues et laborieuses. La réalisation d'un dessin peut prendre des heures, voire des jours. De son côté, le bouquin artistique s'attarde trop souvent aux natures mortes, aux formes organiques ou aux portraits, sans avoir de réelle application dans le monde de l'architecture d'intérieur. Plusieurs volumes sur la représentation d'environnements intérieurs traitent sommairement du croquis, en proposant souvent des trames ou des techniques qui ne révèlent pas l'espace dans le cadre d'une vision « normale » (en proposant par exemple l'axonométrie). Ces outils permettent des représentations graphiques de base qui limitent le dessinateur dans sa compréhension de l'espace en perspective.

Une bonne idée peut survenir à tout moment. Tout créateur d'espaces intérieurs ou d'objets, qu'il soit au travail, sur la route ou au beau milieu de la nuit, n'est pas immunisé contre le « flash », l'idée géniale. L'esquisse permet de coucher l'idée (qu'elle soit géniale ou non) sur papier immédiatement, puis d'y revenir ultérieurement afin de la retravailler, de la modifier, de l'améliorer. Même vos clients auront souvent des idées qu'ils n'arriveront pas à traduire en images. Voilà précisément où vos talents de dessinateur entrent en jeu, afin de bien représenter ce qu'ils ont en tête. Ils en seront d'autant plus impressionnés que vous brillerez par votre rapidité d'exécution, votre capacité à bien les comprendre et votre facilité à communiquer par l'esquisse.

Synthétiser toutes les notions complexes de perspective et les traduire en croquis comme moyen d'expression rapide et efficace, tel est mon objectif avec ce document.

Voici donc les recettes qu'il vous manquait pour faire lever votre gâteau...

Recommandation

La technique de croquis rapide présentée dans ce livre n'est pas une science exacte, comme on la retrouve dans les bouquins de perspective classique; elle laisse donc place à une marge d'erreur dans l'interprétation du dessin. Il est important de lire attentivement les documents fournis (plans et élévations) afin de bien comprendre et de respecter les proportions demandées. Le but de cet ouvrage n'est pas de produire un autre livre sur la perspective traditionnelle, mais plutôt de proposer une extension pratique du cours de perspective. Les notions de perspective étant essentielles à la production de croquis, quelques principes de base seront abordés ici afin de rafraîchir votre mémoire.

LE CRAYON comme outil de travail

Maîtrisez votre outil de travail jusqu'à ce qu'il devienne une extension de votre main tout comme le sportif contrôle parfaitement sa raquette afin de moduler ses coups. Bien que votre choix de crayons puisse être assez vaste, je vous suggère le bon crayon de bois « classique » ou le crayon mécanique pour dessinateur technique qui maintient sa mine fixe. Ces deux types de crayons offrent des subtilités qui se comparent au trait d'un pinceau, contrairement aux portemines qui n'offrent pas une aussi grande précision, puisque trop souvent la mine tourne ou pivote à l'intérieur du support, laissant un moins bon contrôle de la pointe du crayon.

Le croquis étant un moyen de présentation rapide, il laisse peu de temps pour le retraçage. Il faut donc opter pour une mine qui sera bien visible dès le premier tracé. Je vous suggère une mine HB, de dureté moyenne, qui offre une souplesse dans le style des traits. Les lignes de construction pourront être faites sans pression pour un tracé pâle. Inversement, un trait foncé pourra être exécuté lorsqu'on sera certain d'une ligne dans la présentation finale.

Lorsque vous aurez acquis une aisance dans la compréhension volumétrique, vous pourrez même vous lancer directement avec une plume feutre ou à l'encre. Plus vous serez à l'aise dans la technique, plus je vous suggérerai l'usage du crayon feutre qui ne tolère pas l'erreur, mais qui produit très rapidement un dessin présentable.

LE TRAIT comme signature

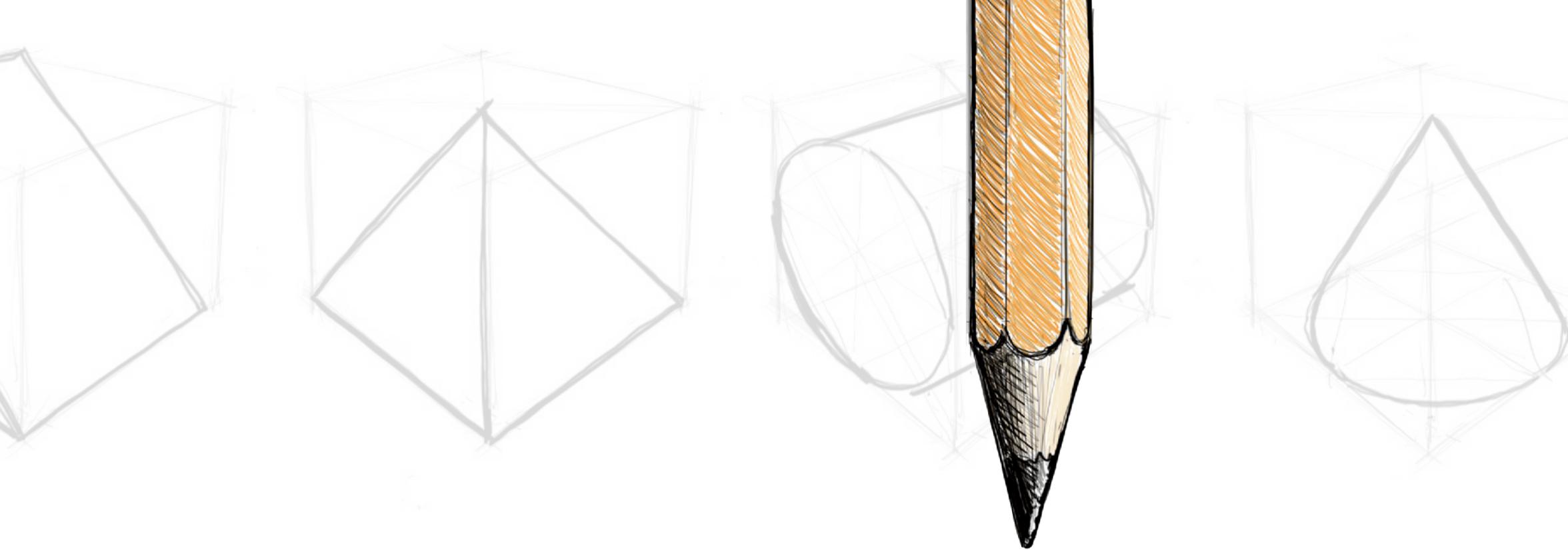
Le simple fait de tracer une ligne droite peut inquiéter plusieurs dessinateurs amateurs. Votre ligne se doit d'être constante, régulière et stable. Bien que vous puissiez la moduler ou l'élargir, elle demeurera votre signature, votre identité, votre style, tout comme on reconnaît le style d'un artiste à son coup de pinceau. Le choix d'un support (papier) particulier peut donner prise à des effets spéciaux et à des textures originales. La pratique régularisera la précision de votre tracé.

Physiologie du corps : comprendre le mouvement du bras dans l'exercice de traçage vous fera réaliser l'importance du positionnement. Le poignet et le coude doivent demeurer parfaitement immobiles et fixes lors du tracé. C'est donc de l'articulation de l'épaule que naît le tracé de la ligne.



Le trait de crayon particulier de Charles Schulz est déjà une signature en soi. Observez la ligne très saccadée utilisée pour dessiner le célèbre chien « Snoopy ».





1^{re} partie

Le confort

« Être zen en dessinant »

LA PRÉHENSION main-crayon

J'ai vu plusieurs techniques dans la façon de tenir son crayon et, honnêtement, je crois qu'il faut être confortable et à l'aise, pour autant qu'elles permettent un bon contrôle et qu'elles n'obstruent pas la vision de la pointe du crayon. Même si la préhension du crayon a moins d'importance, le contrôle des doigts, du poignet ainsi

que de l'épaule, lors du tracé, joue un rôle crucial dans l'exécution d'un dessin. Plus la surface à dessiner sera petite, plus la motricité fine de vos doigts sera requise. À l'inverse, plus les traits seront longs et plus l'articulation de l'épaule sera sollicitée.



LE POSITIONNEMENT pour votre confort

Il est surprenant de voir que l'ergonomie du dessinateur est souvent déficiente. Son positionnement par rapport à la feuille, sa préhension du crayon ainsi que son exécution motrice sont les causes d'un mauvais tracé. Ergonomie : assurez-vous d'être bien assis, votre coude doit être au-dessus de votre surface de travail et votre table de travail doit être horizontale ou très légèrement inclinée (10 degrés au maximum). Votre main est un trépied. Voici la zone de contact entre votre main et la feuille de papier. Voir la zone grise sur le 2^e dessin. Plus vous aurez de stabilité, plus votre dessin sera précis.

TRUC 1 : Soyez dans un état physique et mental propice au dessin. Une petite musique de fond apaisante favorise la détente mentale.

TRUC 2 : Avant de débiter, faites des exercices d'assouplissement de votre poignet et de votre main (qui va dessiner), en griffonnant sur un papier brouillon.

TRUC 3 : Rien ne vous empêche de faire pivoter votre feuille de dessin afin d'être plus à l'aise pour dessiner.

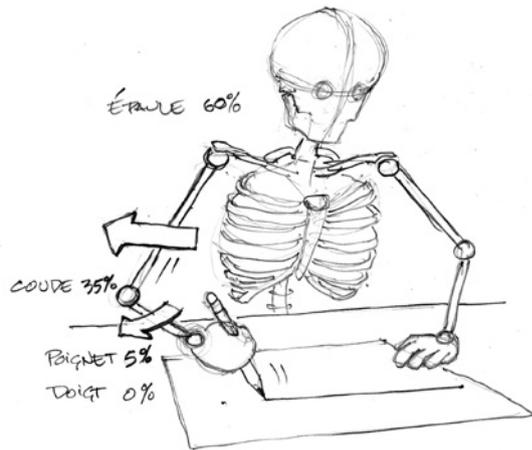


À éviter : Dessiner par traits saccadés lorsqu'on veut produire une longue ligne droite. Les petits mouvements ne permettent pas à l'articulation de l'épaule d'orienter le trait correctement. Le résultat donne toujours une ligne imprécise, dans la direction et dans le tracé.



La longue ligne droite

C'est la combinaison des mouvements de l'épaule et du coude qui permet de produire une ligne droite. Sans l'usage de l'articulation de l'épaule, inmanquablement votre tracé tendra vers un arc de cercle. Le poignet demeure barré.



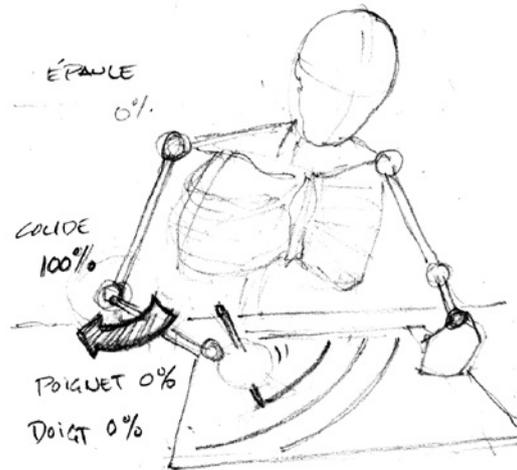
À FAIRE : Touchez rapidement les deux extrémités de la ligne que vous voulez tracer. Puis, d'un seul trait, tracez une ligne du point de départ jusqu'au point d'arrivée.

Le grand arc

L'articulation du coude fait tout le travail, comme un compas. Il faut bien barrer le poignet afin d'éviter des changements de rayon dans la courbe que l'on trace.

TRUC 1 : Touchez les deux points visés alternativement jusqu'à ce que vous vous sentiez parfaitement confortable pour produire le tracé, comme le golfeur qui s'exerce quelques coups avant de se lancer pour de bon!

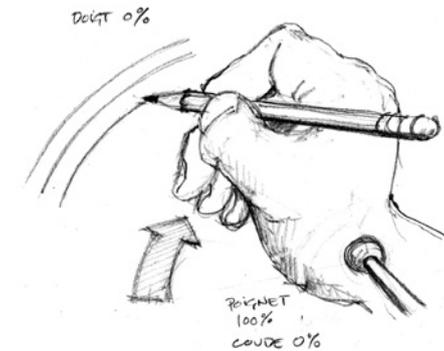
TRUC 2 : Soyez à l'aise et confortable avant de tracer une ligne. Aucune loi n'interdit de pivoter la feuille de dessin afin d'être dans un angle qui facilite un bon tracé.



Le petit arc

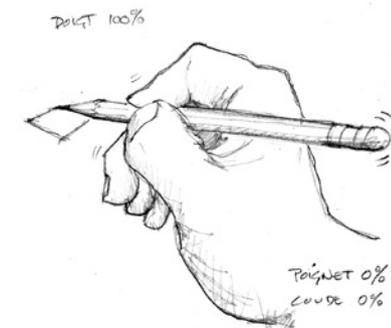
Seule l'articulation du poignet est en mouvement. Les doigts, le coude et l'épaule sont barrés.

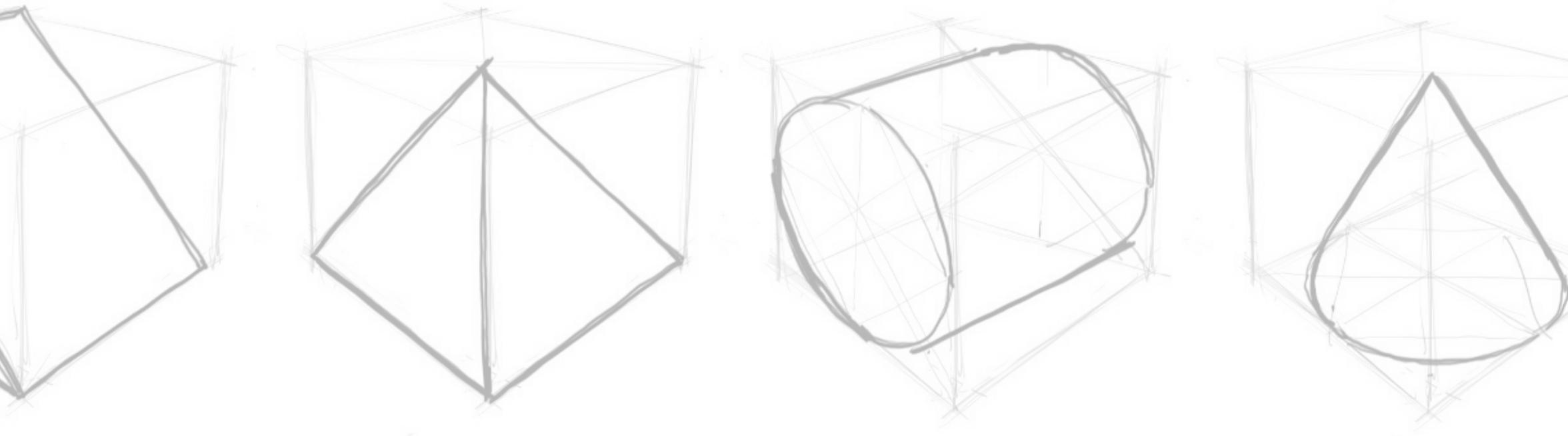
TRUC : Pour varier le rayon (la courbure de l'arc) avancez ou reculez le crayon dans votre main..



Petits traits, petits détails

Pour tous les dessins qui ne sont pas plus gros que la dimension d'un 10 cents, j'utiliserais uniquement la mobilité de mes doigts, sans avoir recours à l'articulation du poignet.





2^e partie

La ligne d'horizon

« *La base de toute perspective* »

LA LIGNE D'HORIZON

Où se situe cette fameuse ligne d'horizon? Ah! oui! C'est cette ligne au loin où le soleil se couche ou se lève. Exact! Sur une plage, dans un désert ou sur un vaste terrain plat, cette ligne d'horizon est plutôt facile à trouver si l'on regarde vers la limite entre le ciel et la terre, ou l'eau. Maintenant, qu'arrive-t-il si je suis en plein centre-ville entouré de gratte-ciels, sans le moindre point de vue sur l'extérieur? Cette ligne d'horizon existe-t-elle toujours? Oui, elle se retrouvera immanquablement à la hauteur de vos yeux!

Attention : La ligne d'horizon n'est pas là où l'on regarde. On peut souvent croire qu'elle se trouve au centre de l'image.

Il est important de reconnaître, de repérer et de bien situer la ligne d'horizon, car elle est l'essence même du dessin en perspective...

Sans cette ligne d'horizon, aucune perspective ne peut être construite. Maintenant, il ne vous reste plus qu'à déterminer à quelle hauteur seront les yeux de votre observateur pour exécuter votre dessin.



Exemple :

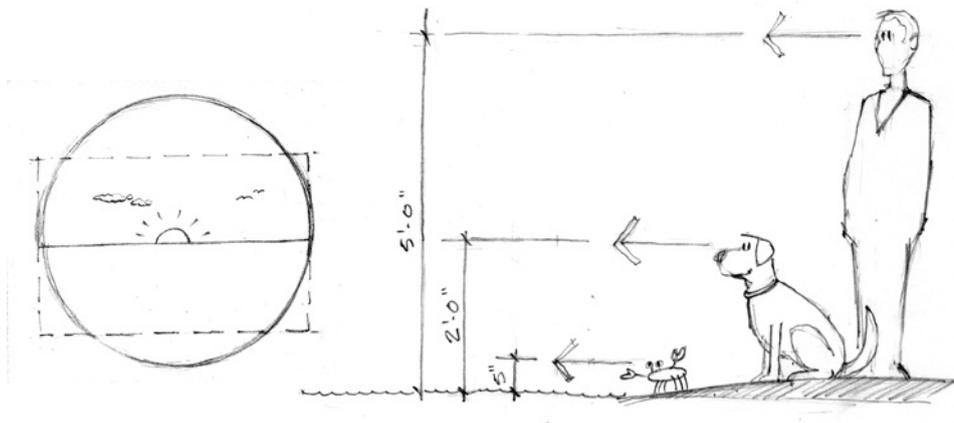
Voici nos trois observateurs qui feront une petite démonstration : M. Crabe, Fido le petit chien, Marco l'humain.

M. Crabe est debout sur la plage, au niveau de l'océan, et regarde droit devant lui. Ses yeux sont à 5 pouces du sol.

Fido regarde droit devant lui. Il est assis derrière M. Crabe. Ses yeux sont à 2 pieds du sol.

Marco regarde droit devant lui, il est debout et ses yeux sont à 5 pieds du sol.

Fait étonnant, malgré trois points de vue à des hauteurs différentes, la ligne d'horizon se trouve immanquablement au centre de chaque champ de vision. Si ces trois observateurs prenaient une photographie, ils obtiendraient sensiblement la même image, coupée par une ligne d'horizon en plein centre.



Fuyante :

Définition de Wikipédia (Peinture) : Tout ce qui, comparativement à un autre objet, paraît s'enfoncer dans le tableau.

Ma définition : Perception visuelle de lignes qui s'orientent vers un point de fuite.

Point de fuite :

Définition de Wikipédia : Point imaginaire destiné à aider le **dessinateur** à construire son œuvre en **perspective**.

Ma définition : Le point de convergence de fuyantes, sur une image ou un dessin.

Sur un dessin en perspective ou une image (photo), les plans parallèles entre eux convergent tous vers un même point de fuite.

N'importe quel point sur la ligne d'horizon est un point de fuite potentiel.

IMPORTANT : les fuyantes convergent toujours* vers un point de fuite. Ce ou ces points de fuite se retrouvent immanquablement sur la ligne d'horizon.

*EXCEPTION : Cette règle ne s'applique pas aux plans inclinés comme les toits de maison ou les escaliers par exemple. (Nous ne verrons pas cette particularité dans le cadre du 1er cours de perspective.)

